

pas permis de donner à ce modèle la perfection qu'il désire, et nous promet un autre travail pour le prochain numéro.

DE LA COMMUNION DES SAINTS

M.—Qu'entendez-vous par la *Communion des Saints* ?

Par la *Communion des Saints*, j'entends la société qu'il y a entre tous les membres de l'Eglise catholique.

M.—Qu'est-ce qu'une société ?

E.—Une société est une réunion d'hommes unis par les mêmes liens, par les mêmes lois, ayant part aux mêmes biens et soumis aux mêmes chefs. Donc, quand nous disons que les *saints sont en communion*, nous disons que tous les membres de l'Eglise catholique sont unis par les mêmes lois, ont part aux mêmes biens et sont soumis aux mêmes chefs.

M.—Mais qu'entendons-nous par *membres de l'Eglise catholique* ?

E.—Nous désignons ainsi tous les fidèles *vivants et morts*. Les *fidèles vivants* sont les chrétiens qui, soumis au Pape et aux évêques, vivent encore et sont appelés d'une manière spéciale : *catholiques*.

M.—Les protestants sont-ils membres de l'Eglise catholique ?

E.—Non, car ils se sont séparés du Pape et des évêques, ils se sont révoltés contre les lois de l'Eglise catholique et n'ont plus de part aux biens de cette dernière.

M.—Quels sont les *fidèles morts* ?

E.—Ce sont ceux qui sont morts dans la grâce sanctifiante. Ils se partagent en deux classes : ceux qui, n'ayant pas commis de péchés ou ayant expié ceux qu'ils ont commis, sont couronnés dans le ciel : *c'est l'Eglise triomphante* ; et ceux qui, ayant encore quelques péchés à expier, sont dans les flammes du purgatoire : *c'est l'Eglise souffrante*.

M.—Comment nomme-t-on la réunion des fidèles vivants soumis au Pape et aux évêques ?

E.—*L'Eglise militante*. Quand nous disons : *je crois la communion des saints*, nous voulons donc dire : je crois que l'Eglise militante, l'Eglise souffrante et l'Eglise triomphante ne sont que les parties d'une même église, sont liées entre elles par des liens très étroits et participent toutes

trois aux mêmes biens communs à tous les membres de chacune de ces églises.

M.—Comment sommes-nous en société avec les *saints* qui sont dans le ciel ?

E.—Nous les honorons comme un peuple honore les soldats qui ont remporté une victoire, nous implorons le secours de leurs prières, et ces *Saints* intercèdent pour nous auprès de Dieu.

M.—Les *Saints* ont-ils le droit d'accorder des *grâces* ?

E.—Non. C'est Dieu seul qui est l'auteur de toute grâce. Mais les *Saints*, étant les amis de Dieu, ont un pouvoir d'intercession et ils exercent ce pouvoir en notre faveur.

N. B.—On conçoit que l'élève ne pourra donner des réponses aussi complètes que celles supposées dans la leçon ci-dessus, mais le maître devra, par de nombreuses questions, l'amener à en donner la substance.

—000—

PARTIE PRATIQUE

I

DICTÉE

DEVOIR D'INVENTION

L'élève écrira en deux colonnes les noms suivants : les mots qui désignent des *vertus* à droite et ceux qui désignent des *vices* à gauche.

La modestie, la calomnie, l'avarice, la crainte de Dieu, la politesse, le parjure, la sobriété, le zèle, la vengeance, la perfidie, l'amour du travail, la piété, la haine, la docilité, la gourmandise, l'hypocrisie, la mollesse, l'obéissance, la reconnaissance, l'ingratitude, la cruauté, la sincérité, l'envie, la franchise.

CORRIGÉ

<i>Vertus.</i>	<i>Vices.</i>
La modestie.	La calomnie.
La crainte de Dieu	L'avarice.
La politesse.	Le parjure.
La sobriété.	La vengeance.
Le zèle.	La perfidie.
L'amour du travail.	La haine.
La piété.	La gourmandise.
L'obéissance.	L'hypocrisie.
La reconnaissance.	La mollesse.
La sincérité.	L'ingratitude.
La franchise.	La cruauté.
	L'envie.